

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 96 (1960)
Heft: 20

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dieu Humanité Patrie

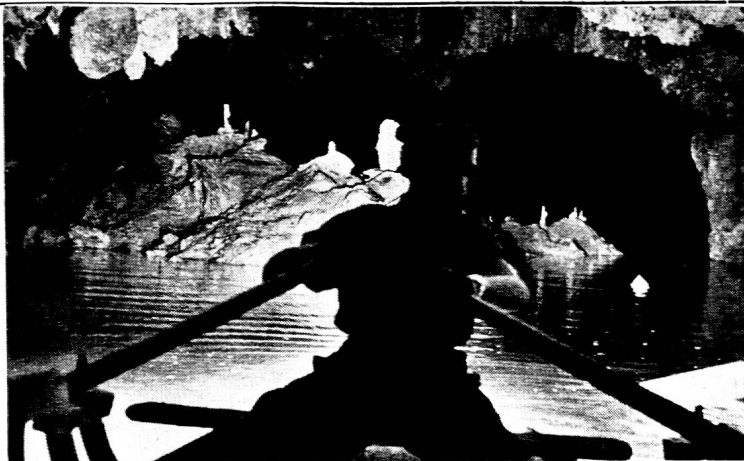
EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9; Bulletin, G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 627 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 15.50; ÉTRANGER FR. 20.. • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE





LE PLUS GRAND LAC SOUTERRAIN D'EUROPE ST-LÉONARD (VALAIS)

A 6 kilomètres de Sion — Parc pour autos
Débit de boissons — Téléphone (027) 4 41 66
O U V E R T U R E P E R M A N E N T E
Connue depuis fort longtemps par les habitants de la région, ce n'est qu'en 1943 que cette nappe souterraine fut explorée par quelques membres de la Société suisse de spéléologie. Les nombreuses études effectuées par les spéléologues suisses ont révélé que la caverne est due à un remarquable phénomène de dissolution de gypse. C'est en 1949 que la presse romande inaugura cette merveille de la nature ouverte au public. Depuis ce jour, de très nombreux visiteurs naviguent sur le lac souterrain, dont la réputation va croissant, non seulement chez nous, mais également à l'étranger. Passants qui visitez le Valais, arrêtez-vous à SAINT-LÉONARD, vous y trouverez une grotte de Capri en plein vignoble et vous repartirez emportant avec vous le souvenir d'un voyage au pays des merveilles.

Chalet du Val d'Arpettaz Champex

à 30 minutes du lac. Restauration, dortoirs avec couchettes.

Arrangements pour écoles et sociétés.

C. LOVEY, propriétaire

Tél. (026) 6 82 21

HOTEL TERMINUS

BUFFET DE LA GARE, MONTREUX

Les écoles sont les bienvenues

SALLES ET TERRASSE

Tél. (021) 6 25 63

G. Baehler

Alkoholfreies
Hotel-Restaurant

OBERBERG
NEUHAUSEN AM RHEINFALL

Si votre classe visite la Chute du Rhin ne manquez pas de loger chez nous. Dépendance spécialement installée pour le logement d'écoles et de touristes. Tél. (054) 5 14 90.



Télé-Siège
Grindelwald
FIRST



Visitez la région de First (alt 2200 m.), centre de courses avec une vue incomparable sur les sommets et glaciers de Grindelwald. Prix réduits pour courses d'école. Renseignements tél. 036/ 3 22 84.

BUFFET DE LA GARE SONCEBOZ

Cuisine et cave renommées

Se recommande E. Keel, chef de cuisine — Tél. (032) 9 70 05

B U V E Z



Les boissons de réputation mondiale

CANADA DRY

Pour chaque soif

Compagnie des Chemins de fer des Montagnes Neuchâteloises

Pour vos courses scolaires, Les Brenets et la magnifique région du DOUBS, Les Ponts-de-Martel et la réserve naturelle du Bois des lattes.

Visitez les pittoresques

Gorges du Taubenloch

à Bienne

Trolleybus Gare No 1 ou Frinvilier CFF

LE VOYAGE

MOB

toujours un événement pour vos élèves

Nombreux buts d'excursions
dans la région des téléphériques

Tarif spécial pour écoles et sociétés

Rochers de Naye

2045 m

Belvédère incomparable
Jardin alpin le plus haut d'Europe
Hôtel confortable - Dortoirs

Tarif spécial pour écoles

Renseignements : Direction des chemins de fer montreuviens, Montreux

Partie corporative

VAUD

Visites d'entreprises

Dans le cadre des visites d'entreprises qu'organisent avec succès depuis quelque temps certaines de nos sections, l'APEL (Association du personnel enseignant lausannois) avait mis au point pour le samedi 21 mai une visite à Leysin. Cette excursion, excellemment organisée par le comité et particulièrement par notre collègue Vivian, avec le talent que nous lui connaissons, fut une pleine réussite.

Les participants, une septantaine, eurent le plaisir d'entendre M. Tissot, grand animateur de la station touristique de Leysin, qui nous montra comment, en moins de dix ans, une gigantesque transformation s'était opérée dans l'économie de son village. Leysin, en effet, par la diminution des maladies pulmonaires d'une part, par les thérapeutiques modernes d'autre part, glissait lentement mais sûrement vers la ruine et la faillite de ses établissements. Bon nombre de personnes en avaient pris leur parti mais une poignée d'hommes décidés à réagir entreprirent de transformer Leysin en station touristique. La lutte fut longue, difficile, pleine d'embûches et pas toujours facilitée par les gens même de chez nous... Après plusieurs années d'efforts ces hommes courageux, et à leur tête M. Tissot, saluent la victoire.

M. De Mercurio, directeur du Grand Hôtel où une aimable réception nous avait été préparée, nous exposa à son tour les graves problèmes qui se posent actuellement à l'hôtellerie en matière de recrutement de personnel. Il nous fit part de ses expériences et de ses projets dans la conversion de sanas en hôtels.

Notre groupe eut ensuite l'occasion d'utiliser, pour la première fois dans sa majorité, le téléphérique de la Berneuse qui, en 12 minutes nous conduisit au restaurant du même nom. Le temps plus que maussade ce jour-là ne nous permit pas d'apprécier à sa juste valeur l'horizon magnifique que l'on découvre habituellement de là-haut. Quelques pans de brume se levèrent cependant pudiquement pour nous offrir de suggestifs échantillons. Après un repas fort bien servi, un nouvel orateur nous entretint d'un sujet également passionnant : **La caisse suisse de voyage**. Le directeur

en personne, M. Abplanalp, s'était déplacé de Berne pour nous présenter cette importante institution qui, depuis vingt ans, ne cesse de se développer. Elle apporte chaque année à des centaines de familles la possibilité de prendre quelques jours de vacances à des conditions abordables.

Chacune de ces causeries mérite plus qu'un bref commentaire et nous nous proposons d'y revenir très prochainement. Merci aux organisateurs pour cette belle journée et plus particulièrement aux autorités lausannoises qui ont accordé congé samedi matin aux participants.

G. Ehinger.

Note : Le bulletinier se ferait un plaisir de publier des comptes rendus de visites effectuées par d'autres sections.

Maîtres de dessin

Samedi 4 juin à 15 heures, salle de dessin, Ecole normale, Lausanne.

Séance de travail : examen de travaux — communications diverses — étude des statuts de la SSMD.

C.-E. Hausammann.

Section de Morges

Gymnastique : Vendredi 3 juin, à 17 heures, au local de Chanel.

Société vaudoise des maîtresses d'enseignement ménager

Nous rappelons à toutes nos collègues l'assemblée générale annuelle fixée au **mercredi 1er Juin à Gimel**.

14 h. : départ de Lausanne, place de la Gare ; 14. h. 45 : classe ménagère de Gimel ; 15 h. 30 : séance officielle ; 16 h. 45 : « Nos jeunes filles et la poésie », par Mme Simone Cuendet ; 18 h. 15 : départ du premier car pour Lausanne ; 19 h. : souper à l'Hôtel de l'Union ; 21 h. 45 : arrivée à Lausanne.

Le Comité.

**accidents
responsabilité civile
maladie
famille
véhicules à moteur
vol
caution**



**Mutuelle
vaudoise
accidents**

**Contrats de faveur avec la Société
pédagogique vaudoise, l'Union du corps
enseignant secondaire genevois
et l'Union des instituteurs genevois**

Rabais sur les assurances accidents

GENÈVE

Visite des entrepôts de la Société coopérative genevoise de consommation

Nous étions une soixantaine, jeudi dernier, à pénétrer dans les locaux des grands services commerciaux de la Société coopérative.

M. Eric Pierrehumbert, président de l'UIG, nous présente M. Georges Jauslin, chef du service de propagande et publicité de la Société coopérative suisse de consommation, promu, aujourd'hui, grand cicerone du groupe des instituteurs.

Nous avons reçu, déjà, de la documentation concernant l'administration, les réalisations et les projets de la société, ainsi que la plaquette remise au futur apprenti vendeur.

M. Jauslin nous rappelle rapidement que la société a été fondée à Genève, il y a quatre-vingt-dix ans, dans un but philanthropique, par un riche bourgeois genevois, Pictet, qui désirait aider ses concitoyens moins bien partagés que lui par la fortune.

Mais l'idée était dans l'air et à la même époque se créait une même société à Zurich.

Le rayon de l'épicerie contient à lui seul 1192 articles, et ce sont les locaux de l'épicerie que nous allons visiter maintenant.

Nous traversons les halles où se préparent les commandes des magasins qui ont à leur disposition des feuilles de commandes où sont inscrits tous les articles.

Après avoir passé en revue des tonnes de sucre, de bouteilles d'huile et de boîtes de conserves nous descendons dans les caves fraîches où s'entassent des caisses de fruits et de légumes. (Le débit annuel est de 2500 tonnes de fruits et 4000 tonnes de légumes.)

Nous arrivons ensuite aux caves à vin : le bouteiller à vin blanc, le bouteiller à vin rouge, où un stock de 140 000 bouteilles de vin fin attendent la consommation, la cave de vieillissement où se reposent des dizaines de milliers de bouteilles. La cave, à proprement parler, dans laquelle nous voyons les grands fûts en bois qui contiennent chacun entre 6000 et 9000 litres de vin, et les cuves en ciment armé, aux parois vitrifiées qui contiennent, elles, 100 000 litres de vin en moyenne.

C'est dans ces immenses cuves de ciment armé que le vin se repose pendant les quatre ou cinq mois qui suivent son voyage. Il passe ensuite dans les grands fûts de bois. Les vins fins sont affinés plus spécialement, ainsi que nous l'avons vu plus haut.

Le groupe automatique de remplissage, bouchage, capsulage, étiquetage, nous remplit d'étonnement : 3600 à 4000 bouteilles passent sur leur chaîne, 3600 à 4000 bouteilles à l'heure !

Mais les temps modernes où la jeunesse et le sport exigent des boissons sans alcool nous obligent à visiter la halle toujours plus vaste où se stockent les boissons non alcoolisées. C'est extrêmement réjouissant et nous sommes très heureux que « pur jus de raisin » ou « jus de pomme frais » acquièrent peu à peu leurs quartiers de noblesse.

M. Marti, directeur général de la société, qui nous a rejoints à la fin de notre visite, nous conduit maintenant vers un local où a été dressé un buffet froid appétissant et... désaltérant.

Quelques minutes nous sont accordées pour déguster ces produits « home made ».

Après leur avoir fait largement honneur, nous écoutons M. Marti. Il nous remercie de l'intérêt que nous

témoignons à la vie de son entreprise, dont le développement grandit toujours.

M. Pierrehumbert adresse, en notre nom à tous, ses sentiments de gratitude pour toute l'amabilité avec laquelle nous avons été reçus. Puis il demande à M. Marti quel est son plus grand souci dans le domaine des apprentis. M. Marti répond que son plus grand souci c'est le recrutement du personnel de vente. Il y a des causes : malgré les deux après-midi de congé par semaine, les jeunes désirent et préfèrent le « weekend » libre, ainsi les meilleurs élèves apprentis partent pour les bureaux, les postes, les téléphones.

Les éléments qui viennent dans le commerce sont donc, sur le plan de la formation scolaire, les moins bien préparés.

La grande critique que M. Marti adresserait à l'école, sans que celle-là en soit directement et entièrement responsable : l'orthographe de ces jeunes est mauvaise. Le calcul est mauvais. L'allemand n'est pas suffisant.

M. Marti nous dit encore que les examens d'entrée sont purement formels. C'est dans l'entretien que les chefs ont avec chaque candidat qu'ils se rendent compte si son tempérament le pousse vers un contact humain fréquent ou vers un travail plus sédentaire.

Les apprentis vendeurs, les apprenties vendeuses prennent des cours donnés par la maison. A la fin de l'apprentissage, ils passent quinze jours à Chexbres, au séminaire coopératif. Ils y reçoivent des cours sur le mouvement coopératif.

Du tempérament, de l'énergie, un travail consciencieux permettent à chacun de monter rapidement les échelons, de devenir gérants. Les gérants ont une tâche multiple qui rend leur travail très difficile, mais aussi extrêmement vivant. Et, là encore, toute chance est accordée au caractère ferme, à la volonté tenace et dynamique.

Et, là encore, nous, maîtres de l'enseignement primaire, nous mesurons nos responsabilités, notre devoir de collaborer avec les parents de nos élèves, avec les futurs chefs de nos élèves devenus apprentis afin de leur inculquer, coûte que coûte, la fermeté du caractère, la ténacité et l'énergie.

Avant de partir, une dernière attention, un dernier cadeau-souvenir nous est remis : la plaquette d'Henri Tanner « Du Cep à la Table », qui nous rappellera une visite instructive, une hospitalité très cordiale, une prise de contact enrichissante.

Merci à M. Marti.

Merci à M. Jauslin.

J.-M. Marta.

Syndicat de l'enseignement

Sortie Chalet

Pour permettre à un plus grand nombre de nos collègues de participer à notre **Sortie-Chalet**, nous avons déplacé la date de cette manifestation, qui aura lieu les **11 et 12 juin**.

(Chalet « La Bruyère », Le Bettex-sur-St-Gervais, Haute-Savoie.)

Rendez-vous : Pré l'Evêque, à 14 heures. Comme à l'accoutumée, le trajet s'effectuera en voitures privées.

Samedi soir : un souper est prévu en commun. Soirée dansante.

Dimanche après-midi : pique-nique sorti des sacs (possibilité de cuire ; achats à St-Gervais ou au chalet).

Programme : concours de pétanque et ping-pong. Promenades, herborisation... et farniente !

Nul doute que ce programme très décontracté attire un grand nombre de nos collègues, leurs amis et leurs familles !

Inscriptions : jusqu'au 9 juin, auprès de Mlle Monique Ducret, 9, rue Jacques-Dalphin, tél. 42 10 08, en indiquant les places de voitures disponibles.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE TRAVAIL MANUEL ET DE RÉFORME SCOLAIRE

Assemblée générale annuelle

Lundi 30 mai 1960, à 17 heures précises
École du Grütli, salle 2

PARTIE ADMINISTRATIVE

Ordre du jour statutaire : a) Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée ; b) lecture des rapports du président, du trésorier, des vérificateurs des comptes ; discussion, votation ; c) élection du président et des autres membres du comité ; d) nomination des vérificateurs des comptes ; e) fixation de la cotisation annuelle ; f) propositions individuelles.

PARTIE PRATIQUE, DOCUMENTAIRE

Exposition de travaux

a) **Feuilles de travaux pratiques** parus en 1959-1960, avec modèles correspondants.

b) **Suggestions inédites**, à paraître.

c) **Travaux à la scie à découper** (travaux d'élèves).

Compositions décoratives sur fonds adhésifs.

Un nouveau matériau a été expérimenté, cet hiver, à l'école du Grand-Lancy, par Mme Kirschbaum et ses collègues. La simplicité du procédé et les intéressants résultats constatés ont engagé le département à étendre l'essai, l'année prochaine, à un plus grand nombre de classes (10 cl. enf. et prim. div. inf.). Un commentaire des travaux exposés est prévu le **lundi 30 mai à 18 heures**.

Toutes les personnes que la question intéresse sont invitées à venir se rendre compte de ce nouveau moyen d'expression mis à la disposition de nos élèves.

Durée de l'exposition de travaux : du lundi 30 mai au jeudi soir 2 juin 1960, de 14 heures à 18 h. 30. **Retrait** des objets : vendredi 3 juin 1960.

NEUCHÂTEL

Les élections communales

Elles nous ont apporté quelques surprises.

Au Locle, nous avons lieu de penser que le corps enseignant n'a pas une trop mauvaise presse puisque les quatre premiers sortis, directeur en tête, sont nos collègues. A La Brévine, l'instituteur passe le premier. Aux Brenets, nos deux collègues masculins figurent en très bon rang. Des Ponts-de-Martel félicitons Mlle Edith Huguenin, institutrice, d'avoir été élue alors qu'aucune femme ne l'a été au chef-lieu de district. Mystère du scrutin couvrant sympathies, antipathies... jalousies peut-être !

W. G.

Tous à Neuchâtel

le 18 juin. Venez rendre hommage à nos devanciers qui, durant un siècle, ont œuvré pour nous !

Voyage de printemps

(suite et fin)

A soixante kilomètres, Domrémy, où Jeanne gardait ses moutons.

Les mots manquent pour décrire la splendeur de la place Stanislas, un ensemble de palais Renaissance, encadré de grilles et de balustres de fer, d'or ajouré, éclairé par des lanternes surmontées de la couronne ducal.

Les industries fleurissent à côté et la « Lorraine en pantoufles » n'empêche pas ce camion de transporter des montagnes de sabots.

Par des pacages séparés de haies, traverse le canal de l'Est, coupé d'écluses et sillonné de péniches. Après Charmes, patrie de Barrès, voici Epinal, ses images, que chacun achète. Encore un mémorial et un cimetière américain.

A l'horizon, les contreforts des Vosges. Magnolias splendides à Arches, et son « Auberge de la Garde de Dieu ». Il est quatre heures, un rayon de soleil illumine les ballons. Les cardamines et les populages égaient la source de la Moselle. Un arrêt à 1250 mètres, le vent souffle. Les « Hallalis » se taisent. Encore un monument tragique, « Aux Démineurs ». La route descend,

raide, par des contours en épingles à cheveux. Dans les forêts, le « mai » hésite encore.

De Belfort, on gagne la région de Delle, où s'éternisa l'armée de Lattre de Tassigny en 1944. Du château de Morvillars, Pétain prit la route de l'exil. Le voyage, aux paysages d'une rare variété, très beaux dans le printemps, touche à sa fin. A Delle, nous quittons la France en chantant : « Que, d'âge en âge, ton héritage (à toi notre Suisse) soit respecté ! »

Les Jurassiens nous quittent à Porrentruy, mais le souvenir d'heures charmantes, embellies par l'amitié, restera très vivant pour nous tous. En voyageurs enthousiastes et impénitents nous sommes prêts à reprendre la route, Dieu voulant !

La Brévine, 30 avril 1960.

Ant. Steudler.

DIVERS

Exposition Rembrandt et Dürer

La très remarquable exposition, à la Maison pulliérane de Pully, de deux cents gravures de Dürer et de cent soixante-dix eaux-fortes de Rembrandt, m'engage à signaler au corps enseignant de la Suisse romande que l'entrée est gratuite pour toutes les classes, accompagnées de leur maître. Il suffit de donner un coup de téléphone à la direction des écoles de Pully (021) 28 24 28. S'annoncer de préférence le matin, si possible. L'exposition est ouverte jusqu'au 18 juin, tous les jours, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Une occasion à ne pas manquer !

S.

Service de placement SPR

Jeune Allemande de 18 ans, parlant trois langues, cherche occupation de juillet à octobre. Colonies de vacances, garde d'enfants, etc. Offres à A. Pulfer, Corseaux.

Normalienne, 19 ans, désire passer un mois au pair dans excellente famille auprès d'enfants, dès le 20 juillet. Offres à Mme L. Renaud, institutrice, Le Brassus (Vaud).

VARIÉTÉ

Monsieur le pasteur

En ce clair après-midi de printemps, M. le pasteur, délaissant pour quelques heures ses travaux austères, ses visites aux malades et aux affligés, est entré dans la petite classe où trente minois blancs et roses se sont épanouis en son honneur. C'est le premier examen d'histoire biblique de ses tout petits paroissiens en herbe. Ils s'en réjouissent depuis quelques jours avec cette crainte délicate des très jeunes qui est une espèce de plaisir.

Il a entendu de bien jolies choses, M. le pasteur. L'Ancien Testament, dans ces petites bouches, devient une histoire plaisante, presque drôle, car « l'Eternel marronne », le serpent dit : « Fous t'en ! » et Isaac demande à son père : « T'as le feu, t'as le bois, mais t'as pas la bête ! » Il apprend aussi qu'« Adam est le premier monsieur » et « Adèle la première dame »

(Adèle est, sans doute, le féminin d'Adam). Le Bon Dieu parle un langage qui n'a rien d'académique. Il dit : « Ousque tu es, Adam ? » Il demande à Caïn pourquoi il fait la « potte ».

Et les petits font des confusions charmantes, parlant de « Feuilles d'Avis » au lieu de « messagers », de « bague en or » au lieu de « d'alliance », de « tombereau » au lieu de « tombeau ». Ils confondent le péché et le pêcher, ils disent que « Sarah rigole » et font naître Abraham à « Clarens, dans la maison Potamie ».

Et quand on en arrive à l'histoire de Joseph, devenu gouverneur d'Egypte, qui avait résolu, avant la lettre, le problème de la carte de blé et que M. le pasteur demande : « Quels sentiments ont dû éprouver les frères de Joseph en reconnaissant sous les traits du gouverneur le frère qu'ils avaient vendu ? », les gosses répondent : « Ils bisquaient. »

M. le pasteur est rassuré : l'enseignement de l'histoire biblique a été donné consciencieusement. Il n'a peut-être pas appris autant de choses qu'au synode, mais il n'aurait pas cédé sa place pour tout l'or du monde.

M. Matter.

L'ÉCOLE DE LANGUE FRANÇAISE DE BERNE
met au concours pour la rentrée d'automne 1960
un poste de

maîtresse de l'enseignement primaire

Les intéressées voudront bien présenter leurs offres de service (en joignant curriculum vitae, références et prétentions de salaire) à M. E. Ducret, président de la SELF, Bremgarten (BE).

Délai d'inscription : 18 juin 1960.

**On cherche pour jeune étudiante, 17 ans, au pair,
PLACE DE VACANCES**

du 11 juillet au 13 août, dans une famille de la Suisse romande, si possible avec enfants. Eventuellement échange.

Faire offres à famille **P. Schwab**, instituteur, chemin des Aulnes 10, Bienne.

**Ecole anglaise en Suisse à la montagne cherche
pour octobre**

INSTITUTRICE

entre 25 et 45 ans. Langue maternelle française. Expérience dans l'enseignement du français désirée. Ecrire sous chiffre P 1063 DE à Publicitas S.A., Lausanne.

« COLLÈGE PROTESTANT ROMAND »
La Châtaigneraie, FOUNEX (Vaud)

Le poste d'**instituteur ou d'institutrice**

de la classe primaire (élèves de 10 à 12 ans) est à repourvoir pour la rentrée de septembre 1960.

Les offres de services ou demandes de renseignements peuvent être envoyées à M. Y. LE PIN, directeur du collège. Tél. (022) 8 64 62.

Vient de paraître

CLAUDE BRON

ORTHOGRAPHE

Cours systématique avec vocabulaire orthographique et 150 exercices

« Il y a dans cet ouvrage l'aube d'une ère nouvelle pour la pédagogie de la langue écrite. »

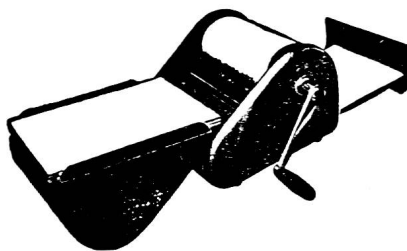
François TERS,
prof. au Lycée internat.
de Saint-Germain-en-Laye

Éditions H. Messeiller, Neuchâtel

Une innovation dans le domaine de la reproduction :

le CITO MASTER 115

(fabrication suisse)



**L'hectographe
le plus vendu
dans les écoles
romandes.**

Pour n'importe quel dessin, géographie, botanique, géométrie, musique, chant, tableaux - horaires, travaux d'examen,

de bibliothèque, programmes de soirées, communications aux parents, circulaires, etc., aucun duplicateur mieux approprié ! Le CITO MASTER 115 travaille proprement, rapidement, sans encre, ni stencil. Il vous assure des copies en plusieurs couleurs par tirage. Les originaux peuvent être conservés et réutilisés. Portable, très solide, il est simple à l'emploi. CITO MASTER 115 est l'appareil scolaire idéal. Demandez la démonstration sans engagement d'un appareil neuf ou d'occasion.

**Représentation générale Vaud / Valais / Genève :
P. EMERY, Avenue de Lavaux 70b, PULLY
Tél. (021) 28 74 02**

**Pour Fribourg / Neuchâtel / Jura bernois :
W. MONNIER, ch. des Pavés 3, Neuchâtel, tél. (038) 5 43 70**

Fabriqué par Cito S.A. Bâle.

Bibliographie

PARIS, par **André Maurois**. Un volume de 160 pages avec de très nombreuses photographies. Ed. F. Nathan, 1960.

Sous forme de lettre adressée à une étrangère, amoureuse de Paris sans le connaître, l'auteur, amoureux de Paris — peut-être parce qu'il le connaît vraiment bien — présente la grand-ville au gré d'une promenade savante qui conduit le lecteur d'un quartier à l'autre, en partant de la Cité et de Notre-Dame, pour terminer à Montmartre et Montparnasse.

Avec une émotion très réelle, qui souvent se dissimule sous un humour très fin, avec beaucoup de science, qui n'est jamais pédante, avec un art si sûr, qu'on se laisse vite envoûter, Maurois évoque plus qu'il ne décrit la ville prestigieuse qui « a grandi au cours des siècles, comme une personne vivante... L'histoire lui a imposé des résistances, mais l'a ornée de monuments admirables. Aux données de la vie, l'esprit d'un peuple artiste a imposé, ça et là, son ordre... ». Dans chaque partie de la ville, et pour chacune d'elle, l'auteur, en quelques phrases, tire la synthèse de tout ce que peuvent donner la poésie des vieilles pierres et la hardiesse des constructions nouvelles, et l'ingéniosité des petits artisans à la langue aussi agile que leurs doigts sont industriels, et la variété des conceptions qui inspirèrent les grands constructeurs.

Œuvre d'amour, d'un amour respectueux et tendre qui enchantera tous ceux qui ont donné à Paris une place dans leur cœur, et qui invitera tous ceux qui ne le connaissent que par les textes à tenter le voyage où, comme une étudiante américaine le disait à l'auteur, ils auront l'impression de retrouver à chaque pas des souvenirs personnels.

Le livre est abondamment illustré d'admirables photographies, qui prennent certainement plus de place que le texte lui-même et qui aident fort à l'enchantement de la lecture.

Pour les jeunes

GREEKA, l'Aigle des Hébrides, de **Joseph Chesterfield**, texte français d'A. Valière, illustrations de R. Dallet. Ed. F. Nathan, Paris, 1960.

Un jeune naturaliste qui habite l'île de Skye, l'une des plus grandes des Hébrides et la plus proche de l'Ecosse, passe son temps à observer, même de très près, l'aire d'un couple d'aigles dorés, où naissent deux petits ; l'auteur décrit le développement et les premiers coups d'ailes de l'un d'eux, qu'il a appelé Greeka. Nous assistons à la découverte du monde par l'aiglon, un monde sévère, dur par son climat, dans des paysages sauvages et désolés, où les corneilles et le chat sauvage sont de redoutables ennemis pour le jeune oiseau. Celui-ci quittera bientôt le nid natal pour s'établir à son tour sur un autre terrain de chasse et fonder une famille. Il lui arrivera une tragique aventure : il est pris dans un piège, capturé et envoyé à Londres, où le jardin zoologique le soigne et le guérit, mais d'où le naturaliste alerté à toutes les peines du monde à le tirer pour lui rendre la liberté dans les rochers et les brumes qu'il hantait avant son aventure.

Livre qui n'a pas beaucoup d'action, mais qui plaira tout de même aux jeunes — et aux moins jeunes — qui aiment la nature et « que passionne la vie des animaux sauvages dans leur cadre naturel ».

L'enfant qui ne réussit pas à l'école, par W. Hem-sing. Editions Aubanel, Avignon. 100 pages.

L'échec scolaire peut être dû à des causes familiales ou sociales qu'il importe de connaître. A l'aide d'une dizaine d'exemples, l'auteur donne des conseils qui peuvent être fort utiles aux maîtres et aux parents.

Décrochez tous vos examens, par L. Long. Editions Aubanel, Avignon. 265 pages.

Du certificat d'études au doctorat d'Etat, l'auteur a été reçu à une quinzaine d'examens. De cette longue expérience, il tire la conclusion que « pour songer à un examen, il faut absolument : un entraînement physique, un entraînement mental et une méthode rationnelle d'entraînement technique ». Pourquoi ne suivriez-vous pas ses conseils ?

Le nouveau calcul vivant, cours moyen, par L. et M. Vassort. Librairie Hachette, 1960.

La réforme monétaire française a eu pour avantage de rapprocher les prix français de ceux qui sont pratiqués dans notre pays. Nous pourrions désormais utiliser les manuels de calcul en usage chez nos voisins pour enrichir notre enseignement.

A tous ceux qui désirent se renouveler, nous ne pouvons que recommander le manuel de calcul que vient de publier la Librairie Hachette. Abandonnant la tradition des exercices et des problèmes mécaniques et fastidieux, il s'efforce de faire réfléchir, observer, manipuler, il remplace le calcul dans la vie. De nombreuses illustrations, des questionnaires d'enquêtes, des calculs amusants introduiront, dans votre enseignement, un souffle nouveau.

Sciences appliquées. Classe de fin d'études. Ecoles urbaines de filles, par M. Orioux, M. Everaere et J. Briand. Librairie Hachette. 8,80 NF.

Même ouvrage pour écoles urbaines de garçons, 7,90 NF.

Le programme de sciences des classes françaises de fin d'études met l'accent sur les applications pratiques. Les nouveaux manuels sont conçus dans cet esprit.

Chaque leçon se présente sur deux pages. On ne cherche plus à enseigner une matière, mais, en suivant la méthode scientifique, à observer, réfléchir et déduire. Des séances de travaux pratiques accompagnent les leçons. Des enquêtes dirigées, des travaux personnels suggèrent des activités qui laissent une large part à l'apport individuel des élèves.

Dans le manuel pour classes de filles, une centaine de pages sont réservées aux travaux pratiques de la ménagère et aux soins à donner aux petits enfants.

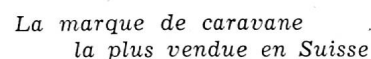
F. B.

CLAIRVUE
NEUCHÂTEL
Portes-Rouges 163



Nos 10 opticiens spécialistes suivent en conscience les prescriptions et ordonnances de Messieurs les oculistes.

- ◆ Le belvédère du Jura neuchâtelois, à 30 min. de Neuchâtel par tramway et funiculaire.
- ◆ But d'excursion remarquable, belle vue sur le lac, le plateau suisse et les Alpes.
- ◆ Prix de la course, aller et retour, Fr. 2.50.
- ◆ *Tarifs spéciaux pour sociétés et écoles, réduction jusqu'à 65 %.*
- ◆ Renseignements et prospectus à la Direction des tramways à Neuchâtel, tél. (038) 5 15 46.



De la petite caravane tractée par 2 CV
à la grande remorque résidentielle

CARAVANES ROCHAT S.à r.l.
ST-BLAISE (NE)



St-Honoré 2 Téléphone (038) 5 82 82

Neuchâtel

Courses d'école, voyages, excursions.

GRANDSON

Hôtel du Lac vous offre sa

Terrasse au bord de l'eau

Tranquillité Sécurité

H. Montandon - Tél. (024) 2 34 70

Col de Jaman

Alt. 1526 m. Tél. 6 41 69. 1 h. 30 des Avants, 2 h. de Caux
Magnifique but de courses pour écoles et sociétés.

Restaurant Manoïre

OUVERT TOUTE L'ANNÉE GRAND DORTOIR
Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés.
R. ROUILLER

 LA ROCHELLE
5, RUE DU COMMERCE
5ème ÉTAGE - LIFTS

Seul ou en groupe :
notre restaurant plaît à tous

MENUS dep. 3.50
Spécialités de glaces

TEL. 25 92 77

JOLI BUT POUR COURSES D'ECOLE

Avenches la Romaine

Bienvenue aux maîtres et aux élèves. Vis-à-vis du musée. Parc pour autos et cars.

CAFÉ SUISSE

Le tenancier : R. CHAPPUIS — Tél. (038) 8 31 69

CHAMBRELIEN (NE)

Au carrefour des courses pittoresques :
les célèbres Gorges et Grottes de l'Areuse
Rocher de Tablette

Stop au BUFFET DE LA GARE!
A. Jeanmonod. - Tél. (038) 6 51 09

Henriëz-Lithinée s.a.
Eau minérale digestive

Partie pédagogique

DE LA LEÇON DE CHOSES A LA COMPOSITION

par M. Nicoulin

L'ALOUETTE

1. LEÇON DE CHOSES

L'alouette (monographie)

L'alouette est commune chez nous dans les **champs** et les **prairies**.

Elle **émigre** régulièrement en automne vers le **Midi**, et nous revient dès la fin de **février** et pendant tout le mois de **mars**.

Elle cache son **nid** à l'abri d'une **motte de terre**, d'une **touffe de gazon**, ou bien l'établit dans un **petit enfoncement** qu'elle creuse elle-même. Elle le tisse de **brins d'herbes** et de **petites racines**, et le tapisse de **crins**. Elle y fait **deux ou trois pontes par an**, chacune de **quatre ou cinq œufs**.

Dès l'aube, le mâle prend son vol au-dessus du champ ou se trouve son nid ; il **s'élève d'abord tout droit**, puis, tout en chantant, **vole en spirale jusqu'à se perdre dans l'azur** ; « on ne le voit plus qu'on l'entend encore ». Après avoir plané un certain temps, il redescend insensiblement jusqu'à une certaine hauteur, puis, rabattant ses ailes le long de son corps, se laisse tomber rapidement et rentre dans sa cachette.

Depuis la fin de juillet, il cesse de chanter.

Le **plumage** de l'alouette est **gris**, marqué sous la gorge et sur la poitrine de **grivelures** plus foncées. Il n'a rien qui attire le regard. Sa couleur se **confond** avec le sol qui entoure son nid.

L'alouette a un **bec pointu** et allongé, avec lequel elle pique, sur le sol ou dans le gazon, les **sauterelles**, les **chenilles**, les **vers** et les **insectes dont elle se nourrit habituellement**. En automne, elle picore aussi des **graines** ; c'est néanmoins un **insectivore** beaucoup plus qu'un **granivore**. Les petits sont nourris surtout de vers, de chenilles et d'œufs de fourmis.

Le **pieu** de l'alouette est celui d'un **marcheur** et non d'un **grimpeur** ou d'un **percheur** ; le doigt dirigé en arrière est très long et aplati ; il se termine par un ongle allongé presque droit et ne pourrait pas se recourber pour saisir un rameau.

L'alouette nous égaie par son **chant** qui est une suite de **roulades** et de **trilles**. Elle peut chanter pendant dix minutes d'un jet ininterrompu. Il est impossible de reproduire ce torrent jaillissant de notes, avec ses innombrables variations, sa jubilation ardente et véhémence.

L'alouette rend service à l'agriculture en détruisant beaucoup d'insectes. Il faut la protéger.

L'alouette

Le jour commence à peine à blanchir les collines,

La plaine est grise encor ;

Au long des prés bordés de sureaux et d'épines,

Le soleil aux traits d'or

N'a pas encore changé la brume en perles fines ;

Et déjà, secouant dans les sillons de blé

Tes ailes engourdies,

Alouette, tu pars, le gosier tout gonflé

De jeunes mélodies,

Et tu vas saluer le jour renouvelé.

Plus haut, toujours plus haut, dans le bleu calme et pur

Tu fuis allègre et libre ;

Tu n'es plus pour mes yeux déjà qu'un point obscur,

Mais toujours ta voix vibre ;

On dirait la chanson lointaine de l'azur.

Tout s'éveille à ta voix : le rude laboureur

Qui pousse sa charrue,

Le vieux berger courbé qui traverse rêveur

La grande friche nue,

Se sentent rajeunis et retrouvent du cœur.

André Theuriot.

2. LECTURE

L'alouette

L'oiseau des champs par excellence, l'oiseau du laboureur, c'est l'alouette, sa compagne **assidue**, qu'il retrouve partout dans son sillon pénible pour l'encourager, le soutenir, lui chanter l'espérance. Espoir, c'est la vieille **devise** de nos Gaulois, et c'est pour cela qu'ils avaient pris comme oiseau national cet humble oiseau si pauvrement vêtu, mais si riche de cœur et de chant.

La nature semble avoir traité sévèrement l'alouette. La disposition de ses ongles la rend **impropre** à percher sur les arbres. Elle niche à terre, tout près du pauvre lièvre et sans abri que le sillon.

Quelle **vie précaire**, aventurée, au moment où elle couve ! Que de soucis. Que d'inquiétudes ! A peine une motte de gazon dérobe au chien, au **milan**, au **faucon**, le doux trésor de cette mère.

Elle couve à la hâte, elle élève à la hâte la tremblante couvée.

Qui ne croirait que cette **infortunée** participera à la **mélancolie** de son triste voisin, le lièvre ?

Mais, le contraire a lieu par un miracle inattendu de gaieté et d'oubli facile, de légèreté, si l'on veut, et d'insouciance française : l'oiseau national, à peine hors de danger, retrouve toute sa sérénité, son chant, son indomptable joie...

Autre merveille : ses périls, sa vie précaire, ses épreuves cruelles n'endurcissent pas son cœur ; elle reste bonne autant que gaie, **sociable** et confiante, offrant un modèle, assez rare parmi les oiseaux, d'amour fraternel ; l'alouette, comme l'hirondelle, au besoin, nourrira ses sœurs.

Le moindre rayon de lumière suffit pour lui rendre son chant. C'est la fille du jour. Dès qu'il commence, quand l'horizon s'empourpre et que le soleil va paraître, elle part du sillon comme une flèche, porte au ciel l'hymne de joie. Cette voix sonore, puissante, donne le signal aux moissonneurs.

« Il faut partir, dit le père ; n'entendez-vous pas l'alouette ? »

Elle les suit, leur dit d'avoir du courage, aux chaudes heures, les **incite au** sommeil, écarte les insectes.

Aucun gosier n'est capable de lutter avec celui de l'alouette pour la richesse et la variété du chant. Elle chante une heure **d'affilée** sans s'interrompre d'une demi-seconde, s'élevant verticalement dans les airs jusqu'à des hauteurs de mille mètres, et **courant des**

bordées dans la région des nues pour gagner plus haut, et sans qu'une seule de ses notes se perde dans ce trajet immense.

Quel rossignol pourrait en faire autant ?

Michelet
L'Oiseau
Hachette, édit.

Mots et expressions

assidu : exact, continu, constant, appliqué ;

devise : courte phrase, exprimant une pensée, un sentiment, et qu'on prend parfois pour règle de conduite ;

impropre : qui n'est pas propre à, qui n'est pas apte à ;

vie précaire : vie incertaine, mal assurée, pleine de dangers ;

milan : oiseau de proie cruel et sanguinaire ;

faucon : oiseau de proie qu'on dressait autrefois pour la chasse ;

infortuné : malheureux ;

mélancolie : état de tristesse et de dépression, tristesse sombre, vague ;

sociable : qui vit facilement en société ;

inciter : pousser à ;

d'affilée : sans cesse, sans arrêt ;

courant des bordées : ici, l'alouette imite, dans son vol, le navire qui court des bordées, c'est-à-dire qui suit son chemin en louvoyant, en prenant des biais.

3. EXERCICES

1. Compte rendu oral du texte.
2. Quels détails montrent que la nature « semble avoir traité sévèrement l'alouette » ?
3. Qu'est-ce qui peut lui causer des soucis et des inquiétudes ?
4. Quels détails montrent que ces soucis et ces inquiétudes n'ont pas d'effet sur son caractère ?
5. Qu'est-ce que l'alouette enseigne aux hommes ?
6. Quel est l'oiseau que vous préférez ? Dites pourquoi.
7. **Quel**
Dans les expressions suivantes, remplacez les points par **quel** en le faisant accorder selon le cas :
... est l'oiseau du laboureur ?
... était la devise des Gaulois ?
... est la disposition des ongles de l'alouette ?
... sont ses ennemis ?
... sont ses soucis et ses inquiétudes ?
... est son voisin ?
... poltron, ce lièvre !
... vaillante petite bête, l'alouette !
... chanteuse infatigable !
... soucis, pauvre alouette !

4. DICTÉES

1. — L'alouette

A l'extrémité du champ, l'alouette monte en faisant grincer sa poulie.

On la suit du regard. On s'efforce de ne pas la perdre de vue.

Elle monte encore et décrit des cercles invisibles pour avoir moins de peine à escalader le ciel. On prend part à son effort. Alternativement, on la plaint et on l'admire.

Le chant faiblit. Que le ciel est donc haut !

Alors elle se tait pour qu'on ne s'aperçoive pas qu'une fois de plus elle n'est pas arrivée au bout de son ascension.

Un instant, elle flotte, d'un vol incertain, semblable à celui d'un gros papillon ou d'une chauve-souris.

Elle retarde le plaisir de se laisser tomber.

(124 mots)

P. Décorvet.

2. — Une alouette ingénieuse

Enfin, l'alouette revint à la mare, se dirigeant droit sur nos gluaux. Je retins mon haleine. Elle était arrivée à l'endroit fatal ; pour peu qu'elle inclinât son joli bec, elle était perdue ! Elle fut un instant immobile et sembla hésiter. Pourtant elle ne pouvait partir sans avoir bu ! Elle marcha d'un pas réfléchi jusqu'à une de nos ouvertures ; puis, là, par une pirouette rapide, tournant la tête vers la lande et jetant la queue sur le gluaux, elle entraîna celui-ci à travers le sable, ayant soin de ne pas déployer ses ailes, de peur de les embarrasser.

Tant qu'elle sentit les plumes de sa queue alourdies par le fardeau, l'alouette alla à travers le sable sans repos et sans trêve. Enfin, le gluaux, terreux, chargé de brindilles, se détacha.

L'oiseau, libre, but et s'envola.

(147 mots)

Ferdinand Fabre
Julien Savignac
Fasquelle, édit.

3. — L'alouette

Je n'ai jamais vu d'alouette et je me lève inutilement avec l'aurore. L'alouette n'est pas un oiseau de la terre.

Depuis ce matin, je foule les mottes et les herbes sèches.

Des bandes de moineaux gris ou de chardonnerets peints à vif flottent sur les haies d'épines.

Le geai passe la revue des arbres dans un costume officiel.

Une caille rase les luzernes et trace au cordeau la ligne droite de son vol.

Derrière le berger, les moutons se suivent et se ressemblent.

Et tout s'imprègne d'une lumière si neuve que le corbeau, qui ne présage rien de bon, fait sourire.

Mais écoutez comme j'écoute.

Entendez-vous quelque part, là-haut, piler dans une coupe d'or des morceaux de cristal ?

Qui peut me dire où l'alouette chante ?

Si je regarde en l'air, le soleil brûle mes yeux.

Il me faut renoncer à la voir.

L'alouette vit au ciel, et c'est le seul oiseau du ciel qui chante jusqu'à nous.

(176 mots)

Jules Renard
Histoires naturelles

5. RÉCITATION Dictée No 3.

6. DESSIN

D'après le tableau de P. Robert (planche 8), dessinez une alouette.

7. COMPOSITION

L'alouette raconte sa journée, ce dont elle est témoin.

TEXTES: LES INSECTES

LES ALTISES

Le puceron des crucifères porte un nom délicieux, car il s'appelle altise. Cela dit, je me hâte d'ajouter que l'altise m'inspire une véritable aversion.

Notre malheureux jardin, il y a quelques années, s'est trouvé mis à sac par des milliards de pucerons. Non contents de transformer en dentelle mainte et mainte plante potagère, ces agiles petits sauteurs s'étaient attaqués aux plantes d'ornement : ils dévoiraient les capucines, ce qui me semble impardonnable. Ils ne dédaignaient pas la vigne, et celle-ci cumulait donc les raisons de ne pas nous donner de fruits. Il suffisait de nous promener une minute dans notre clos pour comprendre que la civilisation puceronne était à son apogée. Pas un radis sans morsure et pas un chou sans points noirs. La presse puceronne, qui circule de feuille en feuille, proclamait la grandeur et le génie de l'altise, honneur du règne animal. Pour nous, et non sans amertume, nous désespérions de revoir jamais des navets dans nos ragoûts et des giroflées dans nos vases. Nous n'avions plus grande confiance dans les destinées de notre cher jardin. *Georges Duhamel.*

LES MOUCHERONS

Au fort de l'été, paraissent, les jours d'orage, de grands vols de moucheron. Ce sont de très petites bêtes. Ailes repliées au repos, elles sont minces, linéaires comme un point d'exclamation.

On les voit mal : on les sent. Elles se collent sur les fronts moites, elles s'aventurent dans les oreilles, viennent se noyer dans les yeux. Elles tourmentent la grand-mère qui sommeille dans son fauteuil et, pour une minute, elles l'arrachent à l'abîme des souvenirs. Elles pénètrent en des lieux d'où les êtres de leur espèce semblent, le plus souvent, bannis. Elles se glissent entre les pages de nos cahiers, sous les papiers de tentures : les plus hardies s'introduisent entre le verre et les gravures. C'est là que la mort les prend.

Georges Duhamel.

(Fables de mon Jardin.)

INTRUSION MATINALE

J'étais à la campagne, dans une chambre sans volet, ni rideau, en plein levant, et les rayons du soleil arrivaient jusqu'à mon lit. Un magnifique bourdon, je ne sais comment, était dans la chambre, et joyeusement, au soleil, voletait et bourdonnait. Ce bruit m'ennuyait. Je me lève, et, pensant qu'il voulait sortir, je lui ouvre la fenêtre. Mais point ; telle n'était pas son idée. La matinée, quoique belle, était très fraîche, fort humide ; il préférerait rester dans la chambre, dans une température meilleure qui le séchait, le réchauffait.

Michelet.

LA RONDE DES PAPILLONS

La chaude saison revient dans la campagne, éveille des papillons qui volettent sur les champs et les prairies, à la lisière des bois, au bord des ruisseaux. Ils montent et tournent dans l'air : un double rayon prend une couleur fantasque, une figure de fleur. Ils se poursuivent longtemps, agités par un même souffle, et s'effacent dans la lumière. D'autres surgissent et palpitent sur les herbages ; ils se posent, leur trompe se déroule et s'enroule, boit le nectar des corolles. Leurs têtes

bougent, leurs yeux à facettes flambent... Leurs antennes dardées se rapprochent ; ils ont l'apparence de pétales verticaux, que l'envol fera brusquement resplendir.

Charles Silvestre.

LE RADIEUX PAON-DU-JOUR

Le radieux paon-du-jour, en velours cramoisi, frappé d'yeux bleuâtres, clouté de turquoises, plus frais que la plus fraîche fleur, attend, confiant, la main qui l'emprisonne. Je le cueille, plié en deux comme un billet, noir au-dehors, flamme au-dedans. J'entrouvre de force ses ailes de diabolotin luxueux, j'admire, près de son corselet, un duvet long, mordoré, qui se soulève à mon souffle, les sombres pattes fragiles et tremblantes, les yeux moirés comme ceux d'une abeille... Puis, je desserre mes doigts, et son vol nonchalant le ramène sur la même fleur où je puis le cueillir encore, car il butine, goulou, content, déjà rassuré, la trompe raidie et les ailes ouvertes, avec un doux battement d'éventail.

Colette.

(« La Paix chez soi. »)

TOILES D'ARAIGNÉE

Je suis sorti de la maison pour faire le tour du jardin, comme chaque jour, et je suis tombé tout aussitôt en arrêt devant la première toile d'araignée. Elle était toute tendue sur la terrasse entre le chèvre-feuille et la clématite. De fins câbles de soie reliaient les deux ramures. Au centre de ce réseau, la bête avait tissé le piège : une belle toile, faite d'un seul fil spiral. Au milieu de l'engin, la vigilante se tenait immobile, la tête en bas. Toute cette construction fragile, nous ne l'aurions pas aperçue si le brouillard matinal ne l'avait rendue sensible en l'emperlant avec une délicatesse exquise. Les fils les plus ténus étaient comme trempés dans le lait d'une créature irrégulière.

Longtemps, j'ai contemplé ce spectacle et, quand mes yeux s'en sont détachés, j'en ai découvert d'autres tout semblables par centaines et par milliers... La fille du jardinier est sortie et a considéré les araignées immobiles au milieu de leur ouvrage et elle a murmuré cette phrase obscure et juste : « On dirait que c'est le jour du jugement. » C'est vrai, les araignées comparaissent, elles comparaissent à nos yeux qui regardent si mal et si distraitemment les choses.

Georges Duhamel.

UN PAPILLON

C'était un papillon jaune, dentelé, velouté, émaillé de points rouges et noirs semblables à des perles. C'était un paon du jour.

Il avait quatre ailes, et ces ailes étaient si légères que leur mouvement, quoique très rapide, ne faisait aucun bruit.

Pendant son vol, il tenait ses pattes repliées le long de son corps, mais en se posant il les montrait et je pus en compter trois de chaque côté.

Puis je vis le papillon dérouler une trompe fine comme une soie, qu'il tenait roulée à la place de la bouche, et la plonger délicatement dans le calice des fleurs d'où il aspirait sa nourriture, sans rien détruire.

Mme Pape-Carpentier.

UNE VANESSE

Ses ailes, couleur de brique, munies à la base de duvets soyeux, festonnés en bordure, s'ouvrent et se referment par instants, avec un bruissement sec, comme les pages d'un opuscule précieux à l'usage des fées.

J'en admire les ocelles poudrées de velours indigo et de pourpre. Les antennes battent l'air ; elle s'envole tout droit vers la fenêtre.

Elle papillonne autour des vitres qui lui montrent l'espace libre, se heurte à leur trompeuse apparence, s'embarrasse au tulle des rideaux... Je lui ouvre la croisée toute grande en lui souhaitant de ne pas tomber sous le bec de la grive. *G. de La Mothe.*

LA BÊTE-A-BON-DIEU

Vous la prenez doucement dans la main et vous levez un doigt ; elle monte le long du doigt et, quand elle est au bout de l'ongle, elle s'envole tandis que vous lui chantez une petite chanson.

Mais, si vous retournez le doigt, quand elle en va toucher l'extrémité, elle ne vous quitte point ; elle se retourne et monte vers la main. Tournez cent fois et retournez le doigt ; elle monte et remonte toujours ; elle ne sait pas descendre ; on dirait qu'elle n'a de jambes que pour monter vers le ciel ; c'est peut-être pour cela qu'on l'appelle la bête-à-bon-Dieu.

Tristan Derème.
(« Le Poisson Rouge. »)

LA LIBELLULE

Quand tu me vois passer et repasser comme une flèche bleue, ne crois-tu pas que je flâne, que je fasse la « demoiselle ». Non ! Je surveille tout ce qui vole, danse et bourdonne au-dessus de l'eau. Je fais la chasse à tout ce qui pique, suce et mord : mouches et moucheron, cousins et moustiques, taons et éphémères...

Regarde. Je suis construite comme mon grand frère l'avion, qui ronfle là-haut. J'ai quatre ailes de gaze, légères et transparentes, souples et solides ; six courtes pattes à crochets. Je vole comme je veux, je file comme l'éclair, je rase l'eau, je plane, je fais les crochets les plus imprévus.

MENU PEUPLE IMPORTUN

« Zette, dans son lit, contemple trois mouches qui, sur le marbre de la table de nuit, attaquent un morceau de sucre cassé, sur lequel elles se démènent comme des ouvriers dans une carrière. Elles montent, elles descendent, grignotant ici, suçant là ; elles s'arrêtent parfois pour se passer les pattes derrière le dos et s'éventent de leurs ailes, ou bien elles se prennent la tête entre leurs pattes qu'elles entrecroisent et aiguissent... »

En voici une autre qui bourdonne, zigzague, ricoche. Elles sont quatre à présent ! Cinq ! Et une sixième rampe le long du tiroir...

Zette sort un bras, balaie le marbre. Les mouches s'envolent, puis une, deux, trois, quatre reviennent. Et leurs pattes fines et tordues dessinent des jambages rapides tandis que leur petite trompe pompe avec avidité.

« Mouches ! » crie Zette, très en colère.

Ah ! elle peut crier ! Tiens, sur ton nez ! Tiens, sur ton oreille ! Tiens, dans tes cheveux ! Les mouches n'ont peur de rien. Et elles bourdonnent, dzz ! et elles lui infligent l'insupportable picotement de leur trompe et le contact de leurs corps légers. Qu'elles sont agaçantes ! »

P. et V. Margueritte.

RÉCITATION

Splendeur des insectes

« Sur la glycine en fleur, que la rosée humecte,
Rouges, verts, bleus, jaunes, bistres, vermeils,
Les mille insectes,
Bougent et butinent dans le soleil.
O la merveille de leurs ailes qui brillent
Et leur corps fin comme une aiguille,
Et leurs pattes et leurs antennes
Et leur toilette quotidienne
Sur un brin d'herbe ou de roseau !
Sont-ils précis, sont-ils agiles...
Leur corselet d'émail fragile
Est plus changeant que les courants de l'eau...
Mon cœur les suit dans leur essor vers la clarté,
Brins de splendeur, miettes de beauté,
Parcelles d'or et poussières de vie...
J'écarte d'eux l'embûche inassouvie :
La glu, la boue et la poursuite des oiseaux ;
Pendant des jours entiers, je défends leurs travaux ;
Mon art s'éprend de leurs œuvres parfaites ;
Je contemple les riens dont leur maison est faite,
Leur geste utile et net, leur vol chercheur et sûr,
Leur voyage dans la lumière ample et sans voile,
Et quand ils sont perdus quelque part, dans l'azur
Je crois qu'ils sont partis se mêler aux étoiles. »

Verhaeren.
(« La Multiple Splendeur. »)

Bibliographie

La genèse des structures logiques élémentaires, par J. Piaget et B. Inhelder. Editions Delachaux et Niestlé, 1959, 295 p. 13 francs.

Bien qu'il se soit surtout fait connaître par ses ouvrages de psychologie, Jean Piaget est aussi un logicien. En 1949, il a publié un volumineux « Traité de logique ». Nous ne sommes donc pas surpris de le voir réunir ses connaissances dans ces deux sciences pour tenter de mettre à jour la genèse des structures logiques élémentaires.

La méthode de l'auteur n'a pas varié : il pose le problème, série les questions, apporte le compte rendu de ses expériences et tire la conclusion. Pour les lecteurs non avertis des questions de logique, Piaget a jugé bon de faire précéder son ouvrage d'un bref lexique.

Nous ne suivrons pas l'auteur dans le développement de son exposé, tant il est vrai que l'on ne résume pas en quelques lignes un ouvrage d'une telle densité. Son but est de rechercher la genèse et l'évolution des structures logiques que les psychologues considèrent souvent comme des « données ». Dès son plus jeune âge, l'enfant emploie des termes dont il ne saisit pas toutes les implications logiques. Ce n'est que vers la neuvième année que les modèles linguistiques paraissent s'harmoniser avec les structures logico-mathématiques.

Nous ne conseillerons pas la lecture de cet ouvrage à ceux qui désirent aborder la pensée de Piaget. Mais nous la recommanderons à tous ceux qui suivent avec intérêt ses recherches d'épistémologie génétique car, dit l'auteur, « une recherche systématique sur la formation des classifications et des sériations s'imposait à tel point que nous eussions dû jadis commencer par là : mais on n'aborde souvent qu'au terme de ses travaux l'analyse des questions de départ. »

F. B.

Disques

AGRÉÉS PAR LA COMMISSION DES MOYENS D'ENSEIGNEMENT AUDITIFS GENÈVE

(Liste revue et complétée en date du 1er avril 1960)

P. disques recommandés pour la division préparatoire.
I. disques recommandés pour la division inférieure.
M. disques recommandés pour la division moyenne.
S. disques recommandés pour la division supérieure.

P.I.M.S.	1. Piccolo Saxo et Cie (Philips 76086 R)	Fr. 20,50
M.S.	2. Passeport pour Piccolo Saxo (Philips E.I.R. 0031)	20,50
P.I.M.	3. Pierre et le loup (Philips E.I.R. 1003)	20,50
S.	4. Le petit prince (Festival F.L.D. 22)	20.—
S.	5. L'enfant et les sortilèges (Ravel) (Decca L.T.X. 5019)	27.—
S.	6. Petrouchka (Strawinsky) (Decca L.T.X. 2502)	27.—
M.S.	7. Boléro (Ravel)	
S.	Pacific 231 (Honegger)	
M.S.	L'apprenti sorcier (Dukas)	
S.	La Valse (Ravel) (Decca L.T.X. 5004)	27.—
M.S.	8. Chopin raconté aux enfants (Ménéstrel A.L.B. 15)	22.—
M.S.	9. Mozart raconté aux enfants (Ménéstrel A.L.B. 10)	22.—
S.	10. Scènes du Bourgeois gentilhomme (Molière) (Pathé E.G. 700)	7,65
S.	11. Scènes du Malade imaginaire (Molière) (Pathé E.G. 712)	7,65
M.S.	12. Fables de La Fontaine (Philips No 2)	10.—
M.S.	13. Fables de La Fontaine (Lumen L.D. 218 A)	9,30
M.S.	14. Concerto pour trompette (Haydn) (Amadeo A.V.R.S. 6008)	27.—
S.	15. Carnaval des animaux (Saint-Saëns)	
M.S.	Variations et fugues sur un thème de Purcell (Columbia C.X. 1175)	27.—
S.	16. Concerto pour piano (Schumann)	
S.	Variations symphoniques (C. Franck) (Voix de son Maître C.O.L.H. 29)	27.—
S.	17. Concerto pour violon (Tchaïkovsky)	
S.	Concerto pour violon (Mendelssohn) (Voix de son Maître A.L.P. 1543)	27.—
S.	18. Concerto en ré mineur, 2 violons et orchestre (Bach)	
S.	Sonate en ut majeur, 2 violons et clavecin (Bach)	
S.	Trio en fa majeur, 2 violons et clavecin (Tartini)	
S.	Concerto grosso en la mineur (Vivaldi) (Deutsche Gram. Gesellschaft P.M. 18393)	27.—
M.S.	19. L'Arlésienne, suites 1 et 2 (Bizet) (Deutsche Gram. Gesellschaft L.P.E.M. 19034)	24.—
S.	20. Trois concertos brandebourgeois (Bach) (Erato Vol. II L.D.E. 3034)	27.—
S.	21. J.-S. Bach : œuvres pour clavecin (Philips S.O. 6040 R)	13.—
M.S.	22. Schubert raconté aux enfants (Ménéstrel A.L.B. 31)	22.—
P.I.M.S.	23. Ainsi chantent nos oiseaux (Gilde du disque No 15)	5,50
S.	24. Images de Don Quichotte (Philips E.I.R. 0030)	21.—
P.I.	25. Jeux musicaux Martenot « Chanson vole » (La Pléiade P. 3107)	26,30
P.I.M.	26. Jeux musicaux Martenot « Les connaissez-vous ? » (La Pléiade P. 3108)	26,30
P.I.M.	27. Jeux musicaux Martenot « Plus haut, plus bas » (La Pléiade P. 3111)	26,30
P.I.M.S.	28. Der Bielefelder Kinderchor singt Weihnachtslieder (Electrola 7 E.G.W. 11)	8.—
M.S.	29. Symphonie inachevée (Schubert)	
M.S.	Symphonie No 6 (Schubert) (Philips-Réalité C. 9)	34.—
M.S.	30. La Moldau (Smetana) (Deutsche Gram. Ges. 30049 E.P.L.)	9,30
M.S.	31. Tableaux d'une exposition (Moussorgsky-Ravel) (Philips G. 05309 R)	14,30
M.S.	32. Symphonie No 1 en do majeur (Bizet) (Decca L.T.X. 5030)	27.—
M.S.	33. Casse-noisette, suite (Tchaïkovsky)	
M.S.	Water musik (Haendel) (Columbia C.X. 1033)	27.—
M.S.	34. Andrés Segovia (guitare) (Deutsche Gram. Gesellschaft E.P.L. 30254)	9,30
M.S.	35. Concerto pour cor et orchestre (Mozart) (Telefunken T.W. 30148)	14,30
M.S.	36. Concerto pour violoncelle en mi bémol (Vivaldi) (Decca L.W. 5196)	13.—
M.S.	37. Concerto pour clarinette et orchestre (Mozart)	
M.S.	Concerto pour clarinette et orchestre (Weber)	
	(Deutsche Gram. Gesellschaft L.P.E.M. 19130)	24.—
I.M.S.	38. La pastorale des santons de Provence (Polydor No 46104)	24.—

Disques folkloriques :

Suisse	39. Kapelle Edelweiss Trogen (Philips 421.316 Q.E.)	Fr. 6,40
Suisse	40. Hello Switzerland vol. 48 (Tessin) (Decca D.X.-V. 1896)	6,40
France	41. Danses et chants du pays basque (Le chant du monde LDY. M. 4029)	12,40
France	42. Pewer Koroll Breiz (Bretagne) Vol. 2 (Vogue E.P.L. 7456)	7,65
Italie	43. « Vecchia Napoli », chansons populaires Vol. 3 (Disco Microsolco Ms. A.I. 576)	17.—
Espagne	44. Los gitanillos de Cadiz (Standard R.C.A. 130.054)	17.—
Espagne	45. Sardanes par le Cobla Catalana (Le chant du monde LDY. 4054)	12,40
Portugal	46. Danses et chants du Portugal (Le chant du monde LDY. 4150)	12,40
Yougoslavie	47. Chants et danses de Yougoslavie No 1 (Le chant du monde LDY. 4121)	12,40
Albanie	48. Chants et danses d'Albanie (Le chant du monde LDY. 4047)	12,40
Grèce	49. Folklore grec No 1 Epire (Le chant du monde LDY. 4090)	12,40
Bulgarie	50. Chants et danses de Bulgarie (Le chant du monde LDY. 4030)	12,40
Belgique	51. Carillon de la cathédrale de Malines Archiv Produktion - West-Europa Barokmund Rokoko - Série C : Niederländische (Carillon Musik - 37017 EPA)	9,30
Hollande	52. Hollandse Volksdansen (Dutch country dances (Philips 422.525 NE)	7,65
Grande-Bretagne	53. Danses écossaises avec P. Quinn et ses cornemuses (Barclay Disques 76022 Médium)	7,65

Remarques concernant les disques folkloriques :

- Les disques du folklore romand examinés par la commission ne nous ont pas donné satisfaction.
- La musique folklorique authentique est souvent pénible à entendre. Aussi, pour la rendre plus audible, l'a-t-on fréquemment édulcorée, lui ôtant du coup sa saveur et sa véracité.
- Nous avons tenté de choisir le folklore musical tout à la fois le plus fidèle et le plus accessible à nos enfants.
- Qu'il s'agisse « d'illustrer » simplement un pays à l'étude, ou de commenter la structure de telle danse, de présenter les instruments typiques, de situer l'ensemble ou le soliste dans son contexte géographique, nous estimons que de tels disques peuvent être d'un réel intérêt dans nos degrés supérieurs.
- Les petits microsillons de 17 cm de 33 ou 45 tours nous sont apparus particulièrement agréables, car ils contiennent une brève mais suffisante sélection de chants ou de danses.
- Il n'est pas toujours possible de trouver pour un pays un aperçu varié sur un seul disque. Pour certains enregistrements, nous recommandons aux maîtres de ne présenter qu'un seul morceau, afin de ne pas lasser l'attention des enfants (ex. : Grèce).
- La musique bretonne (binious) et les danses écossaises (cornemuses) se ressemblent passablement. Nous vous conseillons de n'en choisir qu'un seul.
- Enfin, il existe certainement d'autres enregistrements de valeur concernant le folklore des pays inscrits au « plan d'études ». Nous vous serions fort reconnaissants de nous les signaler à l'occasion. D'avance merci.

La commission des moyens d'enseignement auditifs.

Bibliographie

Langage oral et écrit. Pédagogie des notions de base, par S. Borel-Maisonny. Editions Delachaux et Niestlé, 1960, 268 p. 15 fr.

Quinze années de recherches ont permis à Mme Borel-Maisonny de mettre au point une méthode originale pour l'enseignement des notions de base. Celle-ci s'est révélée particulièrement efficace dans la rééducation des dyslexiques.

Cet ouvrage réunit les articles que l'auteur avait publiés dans le bulletin de la Société A. Binet. Il est partagé en 4 chapitres consacrés à la lecture, l'orthographe, l'écriture et le calcul.

La méthode de lecture est à la fois phonétique — elle centre l'attention de l'enfant sur les sons du langage — et gestuelle — elle accompagne chacun d'un geste symbolique. L'exposé très détaillé de la méthode s'accompagne d'illustrations présentant les gestes conventionnels.

Quelques épreuves simples permettent de reconnaître l'origine des fautes d'orthographe afin d'aider à leur correction. L'écriture même peut être améliorée par l'emploi d'une méthode rationnelle. Nous sommes moins convaincu par l'exposé de la méthode préconisée pour l'apprentissage du calcul élémentaire.

Ce livre était attendu par tous ceux qui recherchaient une méthode cohérente de rééducation. Il sera pour eux un auxiliaire précieux.

F. B.

NOTRE COUVERTURE

LE PAVILLON DE BELLEVUE DE MANET

En septembre 1880, Manet, à la suite d'une maladie assez grave, dut abandonner son joyeux atelier parisien et s'exiler à la campagne. C'est alors qu'il loua une maison dans un grand jardin à Bellevue, au N° 41 de la rue des Gardes. Il devait y passer tout l'été.

C'est au cours de ces séjours que Manet peignit plusieurs coins de son jardin. Il adopte alors les procédés et les sujets chers à ses jeunes amis, les impressionnistes. Sans renoncer définitivement à son ancienne préférence pour les valeurs contrastées qui, juxtaposées, refusent de s'influencer l'une l'autre, il n'hésite pas à aller, comme il le dit, « là où l'air mange les bords, où tout se fond et se confond dans les splendeurs de la lumière ». Dans le pavillon de Bellevue, Manet s'amuse à noter le jeu du soleil à travers les branches, et il a soin de placer au premier plan de son tableau une charmante figure de femme, assise dans l'herbe, et dont la silhouette se confond presque avec les verdures.

Nous savons que ce fut Mlle Marguerite, sœur de la femme du peintre Antoine Guillemet, l'un des amis intimes de Manet, qui posa pour le peintre, dans le jardin de Bellevue.

Manet peignit à Bellevue quelques-unes de ses plus belles toiles vraiment impressionnistes. C'est en effet au cours de ce séjour que l'artiste a été le plus attiré par le paysage, auquel il avait préféré jusqu'alors les scènes d'intérieur et les portraits. Pourtant, à l'inverse de Monet, Manet ne fit jamais abstraction de la figure humaine, qui tient toujours une place plus ou moins grande dans ses scènes de plein air. La jeune femme — placée au premier plan du jardin de Bellevue — est en complète harmonie avec le paysage. Les tons de sa toilette se retrouvent dans le bleu du ciel.

F. D.

Cliché prêté par la société des Planches d'Art, Pré de la Tour 7, PULLY.

La poésie de la semaine

JUIN FLAMBOIE

*Juin flamboie. Etendu dans la prairie en fleur,
Je rêve au bord d'une eau charmante de lenteur
Où les brins d'herbe font des arches d'émeraude.
L'air n'est qu'une vapeur de feu, la terre est chaude.
Mon regard, attentif sous l'ombrage des cils,
Observe l'araignée à l'affût dans ses fils,
Et la ciguë avec sa blanche ombelle où bouge
Un insecte luisant et rond de cire rouge.
La brise autour de moi se joue en propageant
Sur les prés des frissons et des flammes d'argent.
Une troupe de beaux papillons entrelace
Ses guirlandes de fleurs sans tiges dans l'espace.
L'herbe que mon œil proche explore m'apparaît
Mystérieuse ainsi qu'une obscure forêt.
Dans cette demi-nuit verte, les sauterelles
Traînent leur ventre jaune et font plier les prèles.
Inquiètes devant le plus léger sillon,
Les rampantes fourmis vont en procession.
Un lézard fuit. La taupe aux mains de vieil ivoire
Creuse tenacement son antre d'ombre noire.
Mon esprit se dissipe et flotte hors du temps
Dans une extase heureuse et confuse où j'entends
Vibrer d'un moucheron l'arabesque sonore.
Le parfum des foins mûrs baigne mon âme encore,
Puis, vaincu par l'immense ardeur du firmament,
Je m'endors, et mes yeux gardent en se fermant
La vision d'un clair village sur la côte
Et du ciel bleu qui rit à travers l'herbe haute.*

Charles Guérin.

Le Semeur de Cendres (Mercure de France).

Errata

Concerne « Educateur » No 19 - article de Najaros.

Un grand nombre de fautes typographiques dont l'auteur n'est pas responsable rendent le texte incompréhensible !

1. Page 338, fiche de droite, en haut, lire : le 20e n.t. sera

$$\frac{20 + 20^2}{2} = 210$$

2. Page 339, fiche de gauche, au milieu, lire : les racines vont de 4 en 4.

3. Page 341, fiche de gauche, en haut, lire : Somme =

$$\frac{n(n+1)}{2} \times \dots, \text{etc.}$$

4. Page 341, fiche de gauche, en bas : il fallait donner en rappel un numéro et l'année, sinon supprimer le (...).

5. Page 341, fiche de droite, en haut, lire :

$$\begin{array}{ccc} \frac{1}{1^3} & \frac{3+5}{= 2^3} & \frac{7+9+11}{= 3^3} \\ 13+15+17+19 & 21+23+25+27+29 & \\ = 4^3 & = 5^3 & \end{array}$$

6. Page 343, fiche de gauche, au centre, lire : la somme des n premiers cubes (idem plus bas !).

LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT
3, rue Récamier, Paris (7e).

Rencontres internationales d'Aix-en-Provence

Rencontre de jeunes (de moins de 25 ans) : 10-23 juillet 1960.
Rencontre d'éducateurs : 24 juillet - 6 août 1960.

Conditions de séjour

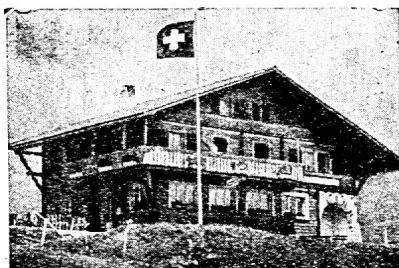
Les participants seront logés à l'Ecole normale d'instituteurs d'Aix dans des chambres très confortables. Les repas seront pris dans le même établissement.

Le tarif est de :

— 150 NF par personne pour la Rencontre de jeunes (jusqu'à 25 ans) ;
— 200 NF par personne pour la Rencontre d'adultes.
Ces prix comprennent tous les frais d'hébergement, de nourriture, d'excursions, de spectacles et d'activités culturelles. Chaque participant devra régler lui-même ses frais de voyage jusqu'à Aix (aller et retour).

Les inscriptions sont à adresser au Service des relations internationales de la Ligue française de l'enseignement, 3, rue Récamier, Paris (7e).

Elles devront être accompagnées d'un versement d'arrhes de 50 NF à verser au Compte chèque postal No 6880-67 - CLTC - rue Récamier 3, PARIS (7e).



Auberge du Lac des Jongs

sur
Châtel-St-Denis
Alt. 1300 m.

But idéal de promenades
Restauration, chambres et pension
Arrangements pour écoles et sociétés
Téléphone (021) 5 91 23 — M. GENOUD

Cabane-Restaurant de Barberine

s/Châtelard-Valais Tél. (026) 6 71 44 ou 6 58 56

Lac de Barberine, ravissant but d'excursions pour les écoles. Soupe-dortoirs, sommiers métalliques avec matelas et couvertures. Café au lait ou chocolat le matin Fr. 3.20 par élève. Prix spéciaux pour sociétés ; restaurations. Chambre et pension à prix modérés. Montée en funiculaire et de là à 1 h. 15 de Barberine. Bateaux à disposition.

Se recommande **EDOUARD GROSS, propr.**

Face aux Dents du Midi

La région idéale
pour les courses scolaires

CHAMPÉRY MORGINS

par le Chemin de fer et les autocars
AIGLE - OLLON - MONTHEY - CHAMPÉRY

Renseignements à la Direction AOMC à Aigle

Auberge du Chalet-à-Gobet

Nos bonnes spécialités de campagne
Les vins de la Ville de Lausanne
Salles pour sociétés et écoles

Gluntz Pierre, tél. (021) 4 41 04
(pour décembre prix spéciaux pour écoles)

Chemins de fer électriques veveysans

Vevey-Châtel-St-Denis
Vevey-Chamby
Vevey-Blonay-Les Pléiades 1400 m.

POUR GRANDS ET PETITS UN

choix étonnant de courses

Demandez le dépliant avec carte et 8 projets de courses



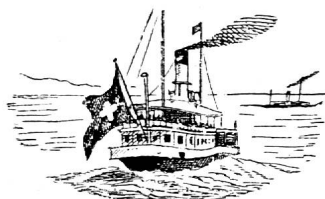
pour vos courses
scolaires, camps de
vacances, séjours
de week-ends

Nous vous fournissons volontiers des suggestions de courses en autocars au départ de Fribourg ou d'autres localités du canton.

**CHEMINS DE FER FRIBOURGEOIS
ET AUTOBUS GFM**

Fribourg, tél. 037 / 2 12 61 Bulle, tél. 029 / 2 78 85

Lac Léman



Pour la joie de vos élèves et votre détente personnelle, prévoyez dans vos projets de course un parcours sur les bateaux de la
COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION
Conditions très avantageuses pour écoles et sociétés
Tél. Lausanne 26 35 35 — Tél. Genève 24 46 09



30 lits
Dortoir 50 places
Arrangements
pour sociétés et écoles
Narcisses
SALLES POUR
BANQUETS
ET NOCES

Hôtel-Restaurant de CORBETTA

R. Zamoting-Boi - Tél. (021) 5 91 20